

Le dimanche 25 mai 2008

«L'arbre Frankenstein» au Québec

Jessica Nadeau

Le Journal de Montréal

Quelque 1200 arbres génétiquement modifiés poussent en toute discrétion dans un centre de recherche fédéral du Québec près de Valcartier.

Ses détracteurs le surnomment «l'arbre Frankenstein».

Pour Armand Séguin, qui mène les seules recherches autorisées au Canada sur les arbres génétiquement modifiés, il s'agit plutôt d'une «boîte à surprise» qu'il a hâte de voir éclore.

Au total, plus de 1200 peupliers GM ont étéensemencés en août dernier au Centre de foresterie des Laurentides par l'équipe de recherche financée par le Service canadien des forêts.

Activateurs de gènes

Les chercheurs ont inséré dans le génome des peupliers des activateurs de gènes au hasard.

«Si on voit, par exemple, qu'un des arbres ne perd pas ses feuilles à l'automne, nous serons alors en mesure d'identifier le gène à la base de la perte des feuilles», vulgarise le chercheur scientifique de 47 ans.

Une fois le gène identifié, il pourra être réintroduit par croisement ou modification génétique dans un autre arbre pour lui conférer les caractéristiques que l'on recherche.

Commercialisation dans 5 ans?

«Cela pourrait être utile pour créer des arbres plus résistants aux maladies, à la sécheresse ou aux insectes, pour avoir une meilleure qualité de fibre pour la production du papier, pour faire de l'éthanol cellulosique ou je ne sais quoi encore. La liste des possibilités est longue.»

Le chercheur ne croit pourtant pas l'heure de la commercialisation des arbres GM venue. Mais cela risque d'arriver un jour ou l'autre et pour cela, il veut être prêt.

Ce jour pourrait ne pas être si lointain puisque Ressources naturelles Canada affirme sur son site Internet que «la plantation commerciale d'arbres génétiquement modifiés au Canada n'est pas prévue avant 5 à 10 ans».

Des épinettes

Les premiers essais d'arbres GM au Canada, tous menés par Armand Séguin au centre de foresterie des Laurentides, ont eu lieu sur quelques dizaines de peupliers en 1997.

En 2000, une centaine d'épinettes possédant le gène pesticide BT pour lutter contre la tordeuse des bourgeons ont aussi été observées. Ces deux plantations ont été détruites l'an dernier pour éviter les risques de pollinisation.

La plantation actuelle de peupliers GM sera rasée dans un maximum de 5 ans.

Des craintes

Le débat sur les champs expérimentaux d'arbres GM bat son plein à Bonn en Allemagne, où a lieu la Convention des Nations unies sur la diversité biologique.

Une cinquantaine de pays et quelque 150 groupes de pression demandent une interdiction totale sur la commercialisation des arbres GM et les essais en champs. La communauté internationale se penchera sur la question.

Chaos

Selon eux, les arbres GM risquent de semer le chaos dans les forêts indigènes partout dans le monde en raison de la durée de vie des arbres et de la dispersion des graines, qui pourraient contaminer les espèces naturelles et avoir un impact sur la faune et la flore.

«C'est plus que le principe de précaution, soutient Éric Darier de Greenpeace, joint à Bonn. Tous les experts reconnaissent les dangers et les risques sérieux de contamination génétique lors des essais en champs.»

Contexte contrôlé

Ce n'est certainement pas l'opinion d'Armand Séguin, qui en est à son troisième test sur les arbres GM et qui affirme qu'il n'y a eu aucun impact sur la microflore dans le contexte contrôlé de son centre de recherche.

Greenpeace et le Canadian Biotechnology Action Network craignent que le Canada ne s'oppose à cette proposition de la communauté internationale.